

VICARIAT APOSTOLIQUE D'ATHABASKA ET  
McKENZIE.

ITINÉRAIRE DES SŒURS GRISES DE MONTRÉAL À PROVIDENCE,  
RIVIÈRE MCKENZIE.

(Suite et fin.)

16 Juillet.—Il a plu toute la nuit comme s'il n'avait jamais plu. À midi la pluie cessa et nous partîmes; mais bientôt un vent contraire nous arrêta et nous eûmes encore trois grosses averses.

17 Juillet.—À quatre heures du matin nous étions au premier portage de la Montagne qui est terrible à voir. Après avoir traversé un petit lac nous arrivions au second dont l'aspect n'est guère plus agréable que celui du premier. À deux heures après-midi, portage de la Loutre, un mille de long. À sept heures, nous étions aux rapides des trois petits *diabls*; on les appelle petits, mais moi, je les trouve gros et terribles; en montant l'un de ces rapides une barge s'est crevée et voilà les ballots et caisses à l'eau.

18 Juillet.—Lever à trois heures, nos pauvres hommes ont commencé de très-bonne heure à hâler les barges, ils réussirent à passer les deux premiers rapides et nous allâmes coucher le soir au pied du dernier petit diable.

19 Juillet.—Temps froid et humide. Les deux premiers petits diables nous avaient laissé passer sans trop de malheurs, mais le troisième ne devait pas nous épargner; la première barge fut hâlée sans accident, mais la deuxième fut emportée par la force du courant et peu s'en fallut que le bagage n'allât au fond de l'eau; deux hommes n'ayant pu se débarrasser de leurs colliers furent traînés un assez long bout dans le bois. L'un d'eux alla se frapper si violemment contre un arbre qu'on le crut mort. Il fut une heure sans connaissance. Les gens le saignèrent et nous lui administrâmes quelques remèdes. Il revint à lui, mais il resta plusieurs jours sans pouvoir se remuer. Il guérit cependant, et nous eûmes la consolation de le voir en parfaite santé lorsqu'il nous quitta pour retourner à la Rivière Rouge.

Le petit diable ne se contenta pas de ce malheur, il guettait la quatrième barge et manqua lui jouer un mauvais tour. Lorsqu'elle se trouva au plus fort du danger, les hommes ne purent tenir contre le courant. Ils lâchèrent le câble, et la pauvre barge fut emportée avec une rapidité incroyable, au milieu des roches et des